

brûler, ny le couper en morceaux. Le dessus étoit couvert de toile, & il y avoit des bandes de plomb clouées avec des cloux d'or aussi bien que sur les côtez. Ce vaisseau qui étoit encore tout entier étoit si bien fermé, qu'une seule goutte d'eau ne pouvoit pas entrer dans ses chambres. Et l'Auteur croit qu'il étoit en ce lieu depuis quatorze cent ans.

*LE SYSTEME DV MONDE SELON LES trois hypotheses, où l'on explique suivant les loix de la Méchanique les apparences des astres, la fabri- du Monde &c. In 12. A Paris, chez Guillaume Desprez.*

DANS le traité des Influences dont nous avons parlé dans le VII. Journal Mr. Gadroyz avoit fait espérer ce Systeme du monde. Après l'avoir expliqué suivant les hypotheses de Ptolomée & de Tycho & avoir recherché les raisons qu'on a eues de feindre dans le ciel & sur la terre les cercles dont se servent aujourd'huy les Astronomes & les Geographes; il s'arreste à l'Hypothese de Copernic, parce qu'elle luy paroist plus simple & qu'il en trouve des causes naturelles.

Suivant cette hypothese pour expliquer la fabrique du Monde, c'est à dire comment les parties de l'Univers ont pû se disposer de la manière qu'il a avancée; il ne suppose que deux choses 1. que Dieu a créé de la matiere. 2. qu'il entretient dans le monde une certaine quantité de mouvement;

enquoy il differe de Descartes qui suppose encore que Dieu a divisé cette grande étendue de matiere en plusieurs portions; & qu'il a donné à toutes les parties qui composent ces portions deux mouvemens, l'un à l'entour chacun de son propre centre, l'autre à l'entour d'un centre commun.

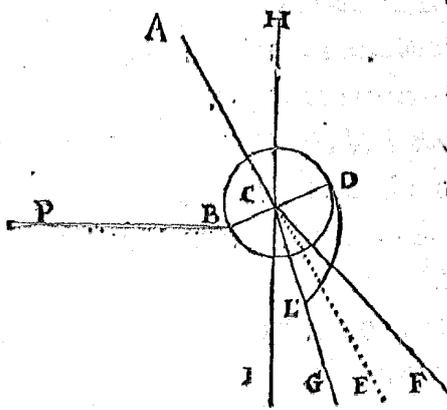
Ayant donc supposé de la matiere en mouvement, il montre suivant les loix qu'observent encore aujourd'huy les corps, comment cette vaste étendue s'est pû diviser en plusieurs tourbillons; c'est à dire en plusieurs Cieux, & que le soleil a pû se placer au centre du nostre. Desorte que mettant dans nostre tourbillon sept corps durs à qui il donne le nom de planetes, il montre comment ces corps estant emportez autour du Soleil ont pû se placer à différentes distances; Comment ils ont esté vers l'Ecliptique, qu'ils en ont été rechassez & que la terre y est demeurée. Comment y estant revenus ils l'ont coupée en deux points; & comment ils la peuvent couper successivement en différents endroits. Il explique ensuite comment ces corps peuvent tourner sur leurs centres de maniere que leurs axes soient paralleles à l'axe du Soleil; & il fait voir que la cause qui empêche la terre de garder cette regle est celle-là même qui fait varier son axe. Enfin il montre comment chacun de ces corps doit se faire un petit tourbillon, & que ce tourbillon doit estre ovale en sorte que le plus petit diametre soit du centre à la circonference du Soleil; & il appuye toutes ces suppositions sur des

preuves

preuves tirées de la mécanique.

La pesanteur & le flux de la mer sont à son avis des suites de son hypothese. La maniere dont il explique la nature des Astres & la formation des Planetes luy est encore particuliere. Mais le traité qu'il a fait sur la Lumiere est d'autant plus curieux, qu'il explique plusieurs difficultez que Mr. Descartes n'avoit pas decidées. Il suit le sentiment de ce Philosophe sur la reflexion de la lumiere, qu'il explique avec luy par les boules. Mais il ne le suit pas touchant les refractions; & il en donne une explication physique, au lieu que celle de Descartes est toute metaphysique.

Il suppose donc que la boule C ayant la liberté



de tourner sur son centre, & ayant au dessus & au dessous plusieurs autres boules semblables, si l'extremité B est fermée, le point D décrira l'arc DL, si elle est pliable, le même point D ne décrira plus un si grand arc: c'est pour-

quoy comme toute la force dont la boule C est pressée se termine au bout de l'arc que la partie D décrit, ce sont les boules qui sont à ce bout qui doivent estre poussées: quand ce sont celles qui sont en LG, c'est une refraction en s'approchant de la perpendiculaire HH; quand ce sont celles qui sont

en CF, c'est une refraction en s'éloignant de la même perpendiculaire.

Ce n'est pas que la partie D allant presser les boules qui sont en LG, ne presse en même temps celles qui sont en CF & CE; mais cette pression n'est pas considérable, parce que cette boule ne fait que glisser par dessus; au contraire elle appuie sur LG de toute sa pesanteur & de toute la force des boules qu'elle a au dessus. Car y ayant quelque sorte de mouvement local dans la pression, ce n'est que dans cette ligne qu'elle le continuë.

Cela s'accorde avec l'expérience. Car un rayon passât de l'air dans l'eau & de l'eau dans le verre où les parties sont plus fermes, il s'approche de la perpendiculaire; & tout au contraire il s'en éloigne quand il passe du verre dans l'eau & de l'eau dans l'air où les parties sont moins fermes.

**HISTOIRE ROMAINE ECRITE PAR**  
*Herodien traduite du Grec en François par M. de Boisguilbert. In 12. A Paris, chez Guillaume de Luyne, au Palais.*

**D**E treize ou quatorze Empereurs dont Herodien décrit le regne dans son histoire, Severe est le seul qui soit mort dans son lit. C'est ce qui la remplit de tant d'accidens & de revolutions si extraordinaires, que la lecture n'en scauroit être que tres-agreable. Elle ne contient que ce qui s'est passé durant soixante & dix années ou environ, & cependant Photius assure qu'elle comprend dans sa petitesse toutes les beautés qui se rencontrent